

Zéphyr et la fabrique du père Noël





Zéphyr et la fabrique du père Noël

UN CONTE DE NOËL SCHILLIGER



« Craaaaaaac ! ». Et voilà, son aiguille s'était encore cassée sur cette couture difficile à réaliser. Quel malheur ! Zéphyr était déconfit. Il avait recommencé quatre fois cette opération compliquée, mais rien n'y faisait, il n'arrivait pas à terminer cette patte de hibou en peluche. Une montagne de fourrures, de tissus de toutes les couleurs, de fils et de rubans s'accumulait à côté de lui. Il allait encore se faire gronder pour son retard. Il faut dire que Noël approchait à grands pas et il restait encore des milliers de jouets à confectionner.

Zéphyr était un petit lutin de Noël, et plus précisément, un lutin couturier. Comme toute sa famille, il était chargé de coudre les peluches, les habits de poupée et tous les jouets à base de tissu. Et chaque année, à l'approche du 24 décembre, le rythme s'accélérait, et Zéphyr se

retrouvait en retard. Il n'était vraiment pas fait pour ça, se disait-il en entendant la sonnerie qui annonçait la fin de sa journée. Mais il n'avait pas vraiment le choix, ses parents, ses grands-parents et tous ses ancêtres étaient des lutins couturiers. Il travaillait dans l'incroyable Fabrique de jouets du père Noël depuis toujours. Et depuis tout ce temps, il ne connaissait que son petit atelier de confection. C'est ainsi qu'étaient organisés les lutins de Noël. Chaque famille travaillait dans un espace dédié à leur spécialité et ignorait ce qu'il se passait à côté. Cela fonctionnait parfaitement bien, et les lutins s'amusaient tout en réalisant la tâche qui leur était confiée. La bonne humeur régnait, les gentilles farces pleuvaient et tout le monde était heureux. Enfin presque. Zéphyr s'ennuyait... Même la pensée de devoir recommencer à coudre des peluches dès le lendemain lui donnait envie de se cacher

derrière la pile de tissu abandonnée à côté de lui. Si seulement il pouvait s'en aller à la découverte du reste de la fabrique... C'était un lieu immense et il rêvait d'aventures.

Tout occupé à ses réflexions, il ne vit pas le grand elfe sur son chemin et lui fonça droit dessus ! « Et bien, Zéphyr, encore dans tes pensées, je vois ! », s'exclama Capitaine Cadence, « une fois de plus, tu n'as pas fini tes tâches de la journée. Quelle déception ! Mais je suis habitué à force. Demain, je resterai à côté de toi pour t'encourager à travailler. » Quelle malchance, songea Zéphyr, il essayait d'éviter Capitaine Cadence à tout prix. Ce grand elfe était toujours rivé à sa montre pour s'assurer que le rythme de production était maintenu. Alors que Zéphyr préférait mille fois se laisser embarquer par son imagination. Il continua donc son chemin vers le réfectoire des couturiers. En passant devant une glace, il remarqua que son teint était devenu gris. Même ses vêtements, habituellement vert vif commençaient à ternir. Étrange... Après avoir passé une soirée à se morfondre et à subir les blagues des autres lutins sur sa drôle de couleur, il décida d'aller se coucher.

Mais le sommeil avait de la peine à le gagner. Zéphyr repensait à la discussion qu'il avait eue avec ses parents quelques jours avant :

– J'en ai marre de la couture, leur avait-il dit, je veux explorer la Fabrique et découvrir les autres

ateliers, les autres lutins et rencontrer le père Noël !

– Voyons Zéphyr, lui dit sa maman, tu sais bien que nous sommes des lutins couturiers, pourquoi voudrais-tu faire autre chose ? Nous sommes parfaitement heureux ici !

– Bien sûr, renchérit son père, c'est notre but, notre objectif ! Quelle drôle d'idée de vouloir bafouer la tradition !

Et comme toujours, Zéphyr n'avait rien osé ajouter. Pourquoi était-il différent ? Ses frères et sœurs s'amusaient tous les jours en réalisant leurs jouets en tissu. Ils avaient même le temps de faire des farces aux autres lutins. Pourquoi pas lui ? Quand enfin il s'endormit, il rêva d'immenses salles d'usines, de grosses machines, de lutins de toutes les couleurs et d'animaux joyeux.

Le lendemain, Zéphyr n'était pas de meilleure humeur, et ce n'était pas Capitaine Cadence, sur son dos toute la journée, qui améliora son état. En sortant de l'atelier, il découvrit qu'il était devenu tout gris. Cette fois s'en était trop ! La décision était prise... cette nuit, il allait s'enfuir. Il prépara un petit balluchon avec ses possessions les plus précieuses, comme la première aiguille à coudre qu'il avait reçue. C'était une valeur sentimentale, même si la couture ne lui plaisait pas. Une fois que tout le monde s'était endormi, il se glissa en dehors de son lit et sur la pointe des pieds, se faufila à l'extérieur de la chambre, puis de l'atelier. Enfin ! Enfin, il était libre ! Mais où al-



ler? Un petit peu au hasard, sous couvert de la nuit, il suivit plusieurs couloirs et se dirigea vers une salle d'où s'échappaient d'étranges cliquetis. Il poussa doucement la porte, et...

Un tourbillon de choses volantes et multicolores s'abattit contre lui! Il y en avait partout! Qu'est-ce que ça pouvait bien être? En s'avançant discrètement, il remarqua que les cliquetis provenaient d'une immense étagère en métal, couverte de casiers à petites portes qui s'ouvraient et se fermaient sans cesse pour laisser passer ces étrangetés volantes. Des lettres! Oui, c'était bien ça! Des centaines et des centaines

de lettres s'envolaient dans tous les sens. En se retournant, il se retrouva nez à nez avec un autre petit lutin, tout de rouge vêtu. Ce dernier fit un bon en arrière, surpris. « Qui es-tu? » s'exclama-t-il.

– Je suis Zéphyr, un lutin couturier. Et toi?

– Je m'appelle Pimousse, je m'occupe de trier les lettres des enfants sages. Qu'est-ce que tu fais ici, en pleine nuit?

– Je ne sais pas si j'ose te le dire... mais aller! Je me suis enfui de mon atelier, car je souhaitais découvrir le reste de la fabrique. Est-ce que tu vas me dénoncer?

– Hihi, quelle drôle d'idée! Mais rassure-toi,

je m'étais relevé pour préparer ma prochaine farce. Je voulais cacher des paillettes dans une lettre pour qu'elle explose à la figure de notre elfe, l'Officier Pluminel. Mais c'est encore mieux de te rencontrer! Viens, je te fais visiter.

C'est ainsi que Zéphyr se mit à suivre le malicieux petit Pimousse. Il comprit vite que ce dernier était un coquin qui aimait particulièrement faire des farces. Un jour, il s'était même mis en tête de chevaucher un grand labrador. Bien sûr, il s'était fait éjecter et s'était retrouvé coincé la tête la première dans un sapin de Noël. Les deux lutins riaient aux éclats. Quelle joie de découvrir de nouvelles personnes, et de nouvelles traditions! Ici, toutes les lettres étaient lues et les en-

fants sages étaient inscrits sur une grande liste qui, chaque jour, était communiquée au père Noël. « As-tu déjà rencontré le père Noël? », demanda Zéphyr, des étoiles plein les yeux. « Non, c'est Officier Pluminel qui amène toujours la liste dans l'atelier du père Noël.

– Oh..., répondit Zéphyr un peu déçu, alors, est-ce que je pourrais voir une lettre? »

Pimousse l'emmena vers la pile des lettres déjà ouvertes et Zéphyr se mit à lire. Il était subjugué. Les enfants paraissaient tellement gentils. Il en lut une, puis deux, puis dix! Il ne voyait pas le temps passer. Tant d'amour et de joie s'échappaient de ces lettres, ça lui faisait chaud au cœur. Il était tellement captivé qu'il sursauta quand Pimousse s'adressa à lui:



– C’est étrange, il me semble que tu as un peu repris des couleurs au visage, tu es moins gris qu’avant... Mais ce n’est pas le sujet! Officier Pluminel va bientôt arriver, et crois-moi, tu n’as pas envie de le rencontrer! Je te conseille de continuer ton aventure, en sortant discrètement par la porte, là-bas au fond. Mais tiens, prends avec toi le sceau de cette lettre, comme ça tu garderas un souvenir de notre rencontre. »

Zéphyr le remercia, rangea précieusement son trésor dans son baluchon et fit ses adieux à Pimousse. Il était très content de cette première découverte, bien qu’un peu triste de déjà devoir quitter son nouvel ami. Il passa la porte que lui avait indiquée le lutin, et se retrouva dans une grande cour. Sur la droite, il vit une porte entrouverte et se dirigea vers elle. Il passa à côté de deux grands casse-noisettes qui le fixèrent d’un œil réprobateur, tout en le laissant passer. Zéphyr se glissa par l’entre-ouverture de la porte et éternua! Autour de lui, des copeaux de bois volaient dans tous les sens. De la sciure recouvrait les meubles et des dizaines de rondins de bois étaient entreposés contre un mur. De nombreux petits lutins s’activaient à scier, poncer et assembler le bois pour faire des jouets. Un bilboquet par-ci, un petit avion par là, il y en avait partout! Comme dans son atelier de couture, les jouets étaient ensuite posés sur un tapis roulant qui les emmenait plus loin, à l’atelier des finitions. Tous les lutins semblaient s’amuser. Ils sifflotaient en

travaillant et lançaient de la sciure sur les autres en rigolant. En tournant la tête, Zéphyr aperçut un grand elfe – Maître Brico – si son ouïe ne lui jouait pas de tour. C’était le moment de prendre la poudre d’escampette, il n’avait aucune envie de se faire remonter les bretelles. En se dirigeant vers une autre sortie, il saisit un copeau de bois, qu’il plaça dans son baluchon pour le souvenir.



En passant dans une autre pièce, il aperçut un petit train empli de jouets qui commençait à démarrer. Sans trop réfléchir, il courut et s’installa à l’arrière du dernier wagon. C’est ainsi qu’il découvrit de nombreuses nouvelles zones de l’usine. Il passa dans une salle immense, remplie de tuyaux en métal, de rouages et de gigantesques machines. Un brouhaha assourdissant s’en dégageait, et tous les lutins qui s’activaient dans la salle étaient couverts de cambouis. Une machine fabriquait des cartons et une autre déroulait du papier cadeau. Cette dernière ressemblait étrangement à celle de son rêve! Incroyable. Le petit train passa sous une arche quand un grand bruit se fit entendre. La machine s’arrêta net, et



un écrou s'envola pour atterrir dans les mains de Zéphyr. Parfait! Un nouveau souvenir... Le train continua sa route et emmena le lutin dans une autre salle. Une gare! Il se décida à descendre et chaparda un petit morceau de charbon qu'il déposa dans son baluchon avec l'écrou. En se retournant, un vent glacial vint saisir Zéphyr. Il aperçut au loin un escalier qui semblait monter vers le toit. Il décida alors de l'emprunter. Plus il s'en approchait, plus le froid se faisait piquant. En gravissant les marches, il commençait même à neiger un peu. Zéphyr se retrouva à l'extérieur, face à neuf grands rennes. Le traîneau du père Noël!

Zéphyr n'en croyait pas ses yeux. Ils étaient là, face à lui, piaffants d'impatience, sur une route

illuminée: la piste de décollage. Il entendit un bruit et couru se cacher derrière un gros sac en jute. Des lutins, tout de blanc vêtus, arrivaient en poussant des brouettes chargées de cadeaux. Un grand elfe les accompagnait.

– Patron Feston, nous avons ramené la dernière cargaison de cadeaux pour le continent océanien.

– Bravo mes petits lutins! C'est parfait, nous allons pouvoir procéder aux entraînements grandeur nature avec l'attelage...

Zéphyr n'entendit pas la suite, il décampa dans la pénombre pour retourner à l'intérieur. Il était allé si loin, ce n'était pas le moment de se faire attraper. Tout content de lui, il rangea un petit bout de cuir qu'il avait pu chaparder sur le traîneau avant de s'enfuir.

Il faisait nuit noire, cela voulait dire que les lutins avaient sûrement terminé leur journée, il pouvait donc découvrir de nouveaux lieux sans risquer de se faire attraper. En entrant à l'intérieur, il s'engouffra dans la première pièce qu'il rencontra... et s'arrêta net devant une petite lutine, couverte de paillettes! Elle le regarda d'un drôle d'air et lui dit:

– Bienvenue dans l'atelier des finitions, petit lutin! Je m'appelle Lunelle et je dois allumer toutes les guirlandes avant que mes collègues reviennent de leur pause. Peux-tu m'aider?

Zéphyr était tout étonné, mais il se présenta et l'aida de bon cœur. Lunelle lui expliqua que c'était ici qu'ils apportaient la touche finale aux jouets. Peinture, vernis, paillettes... tout était fait pour rendre les jouets encore plus beaux. Les autres lutins arrivèrent, et tous ensemble, avec Zéphyr, ils se mirent au travail. Il était tellement content de pouvoir les aider! Il travaillait à ajou-

ter des paillettes à une boule à neige quand il reconnut le jouet suivant. Le fameux hibou qu'il avait eu tant de mal à coudre. Un petit lutin nommé Céleste lui apposait la touche finale. Un magnifique nœud papillon brillant. Zéphyr n'en revenait pas, c'était si beau. Le hibou était ensuite précieusement déposé dans un carton, direction la machine d'emballage. C'était une révélation! Enfin, il comprenait l'importance de son travail. Il avait bien besoin de découvrir cette étape si précieuse. En fait, chaque étape était précieuse! C'est ce qui faisait la magie de Noël et la beauté des cadeaux. Chaque pièce comptait, comme dans la formidable machine qu'il avait aperçue en chemin. Il fallait absolument qu'il raconte cela à sa famille et à tous les lutins couturiers!

Il fit ses salutations à Lunelle, Céleste et aux autres lutins, emporta avec lui un petit sachet de paillettes, et s'en alla en courant, pour retourner



dans son atelier. L'usine était grande, il se trompa quelques fois de chemin, mais arriva finalement à destination. En pénétrant dans la pièce principale, il fut étonné de voir que rien n'avait changé. Pourtant, lui se sentait si différent, dans le bon sens du terme cette fois. Il se mit à héler les lutins: « Venez voir! J'ai visité l'usine! Il y a un monde extraordinaire au-delà de notre atelier. C'est magnifique! » Mais les lutins se contentèrent de le fixer avec des yeux ronds. Que se passait-il? Son père prit la parole: « C'est toi Zéphyr? Tu as un drôle de costume, il n'est plus uniquement vert, il y a du rouge, du blanc, du noir et des paillettes... Qu'as-tu fait comme bêtises? – Ce n'est pas des bêtises, le monde qui nous entoure est merveilleux. Il faut aller le visiter! – Allons, allons, ne dis pas n'importe quoi. Tu sais bien que nous sommes des lutins couturiers. Pourquoi irions-nous voir ailleurs? Va te changer, et demain, tu reprendras le travail, il y a encore plein de jouets à coudre. Fini les aventures!

Zéphyr se sentit dépité. Pourquoi ne voulaient-ils pas l'écouter? Il était persuadé que tous les lutins auraient à y gagner s'ils rencontraient les autres et découvraient l'incroyable processus de fabrication des cadeaux. Reprenant son petit baluchon, Zéphyr s'en alla, le cœur lourd. Sans regarder où il marchait, il sentit soudain des odeurs d'épices et de chocolat chaud. Quel était donc cet endroit? Il ne l'avait pas vu au cours de sa visite. Discrètement, il passa une tête par la

porte. Des bruits de rabot à bois parvenaient à ses oreilles pointues. L'atelier du père Noël! Il était prêt à faire demi-tour quand...

« HO HO HO! Entre Zéphyr. Je me doutais que tu allais passer ici ce soir.

– Mais... comment? Et comment connaissez-vous mon nom?

– Je connais le prénom de tous les lutins qui m'aident dans ma fabrique. Mes elfes Cadence, Pluminel, Brico et Feston m'ont rapporté qu'un lutin couturier leur avaient rendu visite. »

Zéphyr commençait à avoir honte, ils étaient tous au courant, même le père Noël. Mais ce dernier le rassura, et ils commencèrent à discuter de ses découvertes, en buvant un bon chocolat chaud. Il présenta ses trésors au père Noël.

« Tu as bien fait de me raconter ton aventure, lui dit le père Noël, je vois qu'il peut être bon pour mes lutins d'ouvrir leurs horizons. » Sur ces mots, il rassembla les souvenirs de Zéphyr pour les transformer en grelot. « Accroche ceci au bout de ton bonnet! Ce sera un rappel. Tous les lutins peuvent désormais découvrir la fabrique librement. » Zéphyr gagna un grelot ce soir-là, et plus jamais il ne perdit ses couleurs. Il avait enfin trouvé sa voie!

C'est ainsi qu'il devint un lutin-voyageur. Il amenait sa créativité et ses idées aux autres secteurs, pour que tous ensemble, ils puissent confectonner de merveilleux jouets. Le père de Zéphyr



osa même s'aventurer dans la salle d'à côté. Mais il retourna vite à son atelier. C'est là qu'il était bien. Chacun pouvait désormais faire ce qu'il lui plaisait réellement. Petit à petit, d'autres lutins suivirent les pas de Zéphyr, et choisirent

de s'installer ailleurs que l'endroit où ils étaient nés. Toutes les portes sont restées ouvertes et depuis, le nombre de farces a augmenté, mais les cadeaux sont encore plus beaux et cette fois, vraiment tous les lutins sont heureux!

– *Fin* –



FSC MIXTE Papier / FSC® 0002321

**Taguez-nous
sur les réseaux
sociaux!**
@gardencentreschilliger
#schilliger
#noelchezschilliger



Cultivons l'inspiration

JARDINERIE • PLANTES • MOBILIER • DÉCORATION • ÉPICERIE FINE • ANIMALERIE

www.schilliger.com



Facebook
SchilligerGardenCentre



Pinterest
schilligergardencentre



Instagram
@gardencentreschilliger



Youtube.com
Garden Centre Schilliger



Twitter
Garden Centre Schilliger

GLAND (VD)

Route Suisse 40
1196 Gland

T +41 (0) 22 354 44 44

Lu-Ve : 9h - 18h30
Sa : 9h - 18h

PLAN-LES-OUATES (GE)

Route de Base
1228 Plan-les-Ouates

T +41 (0) 22 794 77 47

Lu-Ve : 9h - 18h30
Sa : 9h - 18h